

mimétisme et polymorphisme des ovnis

(2^{ème} partie)

LDLN, N 412, MAI 2013

Jean Sider

On trouvera la première partie de cet article dans notre précédent numéro, pp. 34 à 36.
Les notes et références figureront à la fin de la troisième et dernière partie, dans LDLN 413.

- 27 juillet 1978, Barnehurst, Kent, Angleterre.

Le chercheur David Rees, a rapporté à l'enquêtrice Linda Moulton Howe, le témoignage qu'il avait obtenu d'une certaine Mme Clark.

Le ciel était clair, très ensoleillé, et Mme Clark se trouvait dans son jardin. Elle a raconté son expérience comme suit :

« Cela a commencé brusquement par l'apparition d'un hélicoptère juste au-dessus de la corde à linge. Il était tellement bas que par réflexe je me suis jetée à terre. De cette position sur le sol, j'ai regardé en l'air et j'ai vu distinctement deux hommes. L'un regardait vers le bas et me fixait. L'autre, qui était légèrement derrière, regardait en face de lui. Puis, je me suis remise debout et j'ai commencé à remonter le chemin vers la maison, mais je n'ai plus pensé à cet appareil et ne l'ai pas vu s'en aller. Quand mon mari est revenu chez nous, je lui ai dit qu'un hélicoptère était passé tellement bas qu'il m'avait fait tomber. Il m'a alors posé les deux questions suivantes :

-1- N'as-tu pas entendu le bruit qu'il faisait ?

-2- Est-ce que ses rotors produisaient des déplacements l'air partout ?

C'est alors que j'ai constaté à quel point cette affaire était étrange. En effet, ces questions m'ont amenée à réaliser que l'appareil ne faisait aucun bruit, et que ses rotors n'emettaient aucun souffle d'air, ce que je n'avais pas remarqué au moment des faits.

Les deux hommes ressemblaient à des êtres humains ordinaires, et l'appareil paraissait normal aussi. La fenêtre du cockpit était d'une seule pièce et je n'ai pas observé de train d'atterrissage (patins ou roues), ni marques quelconque d'identification.»

Mme Clark a estimé que cet hélicoptère s'est trouvé au plus à seize pieds de haut (environ 5 m), pendant 30 secondes. Sa couleur était marron foncé, et les deux occupants portaient des casques qui paraissaient être en peau brune. (8, p. 152)

Il est possible que cette dame ait vécu une expérience en état altéré de conscience. Dès lors, quid de la matérialité de cet « appareil » et de ses occupants ?

faux hélicoptères mutilateurs ?

- 1973, divers États, USA.

Je rappelle que dans mon premier livre, j'ai consacré plusieurs chapitres à ces affaires, et j'ai

bien précisé au début du chapitre 1 que c'est à partir de 1973 que tout avait commencé (9, p. 169)

-1- En effet, c'est en avril 1973 que ce type de probable faux helico s'est exhibé au Texas, pour gagner ensuite durant dix-huit mois, successivement : l'Iowa, le Missouri, l'Illinois, l'Arkansas, le Kansas, le Nebraska, le Sud Dakota et le Minnesota. (7, p. 20). D'autres États américains ont été également concernés.

-2- Le 14 mars 1975, à Enfield, Connecticut, un hélicoptère est apparu près d'un objet ovale stationnaire à très basse altitude (1, p. 45, selon Skylook, n° 99, 1976, p. 9)

-3- Le 3 septembre 1975, au-dessus de Tujunga, à 15 miles au nord-est de Los Angeles, en Californie, plusieurs témoins oculaires ont vu une scène extrêmement bizarre. Deux hélicoptères apparurent près d'un objet mystérieux qui changea plusieurs fois de forme. Rond à début, il prit une forme de chevron, et pour finir, celle de la classique « soucoupe ». (1, p. 45, selon Skylook, op. cit. pp. 8-9)

Un auteur américain spécialisé dans les mutilations de bétail a signalé les cas suivants :

-1975, dates diverses, Colorado. USA.

De très nombreuses observations d'hélicoptères ont été faites par des fermiers et des policiers durant la vague de mutilations de bestiaux qui a concerné cet État. Aussi étrange que cela puisse paraître, beaucoup de témoignages citent ce genre d'appareils, même en plein jour, progressant dans un silence total. Mais il y eut aussi des cas identiques dans d'autres États où les mêmes carnages ont été perpétrés. [...] Dans le Montana, les lumières émises par ces appareils ont arrêté le moteur d'une voiture. [...] Les éleveurs les associaient aux ovnis. Information surprenante : un bovidé mutilé fut retrouvé à l'entrée du NORAD, base creusée dans les Cheyenne Mountains, et un autre devant l'entrée de Fort Carson, deux bases militaires prépondérantes (10, pp. 21-22 et 39, selon plusieurs journaux locaux tous cités).

Même de nos jours, les hélicoptères font du bruit, bien que certains appareils militaires soient équipés d'un système qui atténue sensiblement les vrombissements du moteur, mais sans les supprimer. De plus, les vrais hélicoptères ne peuvent arrêter le moteur des voitures, contrairement aux ovnis.

Une enquêtrice très active, qui a publié plusieurs livres fort bien illustrés et documentés, cite les cas suivants :

- 1975, automne, Colorado. USA.

Entre Cripple Creek et Florissant, des témoins ont pris la photo d'un hélicoptère qui possédait « une queue anormale, en forme de V ». Il avait sur un côté de sa carlingue un point blanc uni, mais sans aucune autre marque d'identification. (11, p. 33, selon le journal *Record Stockman*, Wheat Ridge, Colorado, 2 octobre 1975)

Il n'est pas précisé si cette queue en V (comme celle de l'avion de tourisme *Beechcraft Bonanza*, du *Fouga Magister*, et d'autres types d'avions encore) était munie, ou non, du rotor anti-couple indispensable sur tout hélicoptère conventionnel.

- 1975, 31 décembre 1975, Trinidad, Colorado. USA.

J'ai cité dans *LGM*, tome 1, p. 101, le témoignage du shérif local Lou Girodo, révélé à la télévision en 1991. Je rappelle qu'il avait vu un hélicoptère dont le rotor ne tournait pas (!), et qui s'est transformé ensuite en grosse boule de lumière. Or, à l'époque des faits, il avait été interrogé par Linda Moulton Howe. Il occupait toujours les mêmes fonctions, et quand l'enquêtrice lui a demandé « A votre avis, qui pratique les mutilations de bétail ? », il a longuement hésité, puis a répondu: « Il est très possible que les auteurs de ces carnages soient des créatures étrangères à notre planète, donc qu'elles viennent d'outre espace. » (11, p. 45).



Le shérif Lou Girodo interrogé par Linda Howe à Trinidad, Colorado, en 1988

(photo Randy Byers)

À mon avis, c'est au mieux en 1976 qu'il a été interviewé, donc il avait déjà fait son étrange observation, mais comme il était encore un policier d'active (voir photo ci-dessus), il n'a pas voulu la révéler, probablement pour préserver sa carrière. En 1991, quand il l'a publiquement racontée, il ne devait plus occuper le poste de shérif, et peut-être même avait-il pris sa retraite.

- 1975, (date non précisée) près de San Coulee, Montana, USA.

Une femme aperçut un hélicoptère tout noir sans aucune marque d'identification, qui survolait sa propriété à 100 yards d'altitude seulement (90m). Même la cabine de pilotage était tellement noire qu'elle ne put distinguer le pilote à l'intérieur. Pourtant, l'incident se passa ~~un jour~~. (12, p. 47)

Plusieurs silos de missiles Minuteman, à tête nucléaire, furent survolés à cette même époque par d'étranges hélicoptères qui n'appartenaient pas aux militaires américains, notamment dans les secteurs suivants : Malmstrom, Contad, Brady, Vaughn, Juliet, Fort Benton. Les militaires de Malmstrom AFB affirmèrent que ces appareils leur étaient inconnus. En outre, ils avisèrent le shérif du comté de Cascade qu'ils mettaient en alerte deux hélicoptères porteurs d'équipes armées, prêts à décoller en cas de survols d'un silo à missiles.

Ma source précise également que certains incidents mettaient en œuvre des hélicoptères aux capacités de vol hors norme, notamment dans leur vitesse ascensionnelle très supérieure à celle des appareils normaux. (12, pp. 48-55)

- 1976, automne, près de Norris, Montana. USA.

Un jour (non précisé), vers 15h00, un chasseur qui se trouvait seul dans le secteur de Red Mountain, aperçut un hélicoptère noir qui le survola pour disparaître ensuite derrière une colline proche. Il grimpa au sommet de ladite élévation pour voir ce qui se passait, et vit l'hélicoptère posé au sol. L'appareil ressemblait à un Bell Jet Ranger, et son rotor tournait. Mais, chose étrange, il y avait sept hommes au faciès comportant des yeux bridés comme ceux des Asiatiques, occupés à parler dans une langue inconnue du témoin. Celui-ci les interpella tout en agitant un bras, mais ces êtres humains d'apparence normale firent immédiatement demi-tour pour grimper dans leur appareil, lequel s'éleva et l'éloigna rapidement. Le chasseur, intrigué, contacta alors le shérif Roy Kitson, du comté de Madison, pour lui rapporter ce qu'il avait vu. Le policier lui avoua que son bureau avait collecté vingt-deux cas de mutilation de bétail entre juin et octobre de l'année, et de très nombreux rapports faisant état d'hélicoptères noirs, silencieux, et sans aucune marque d'identification, observés pendant qu'ils survolaient les pâturages du secteur. (8, p. 153)

- 1980, 25 mai, Littetown, Colorado.

Un agent d'assurances, M. John Crumny, a rapporté avoir observé ce qui ressemblait à un gros hélicoptère tout noir qui passait au-dessus de son domicile, à pas plus de 100 pieds d'altitude (30 m). C'est ce qui avait alerté le témoin et les membres de sa famille, qui, à partir d'une fenêtre donnant sur les monts et des pâturages situés à l'ouest de Denver, purent contempler un spectacle effarant. En effet, à un moment donné l'appareil aérien se transforma en objet de forme carrée, puis adopta celle d'un ovale, pour filer ensuite à la verticale dans le ciel où il fut très vite hors de vue. (11, pp. 69-70; et 8 p. 152).

Ce cas aurait pu figurer également dans la catégorie des ovnis polymorphes.

faux véhicules routiers

- 1933, septembre, près de Loughborough, Leicestershire, Angleterre.

Tôt un dimanche matin, dans le village de Barrow-on-Soar, se produisit un très curieux incident. On vit « un chariot bas avec des roues », qui se déplaçait à une vitesse effrayante. Il présentait des lumières d'une brillance étonnante, fixées sur sa structure. Cet étrange véhicule roula jusqu'au bout la rue principale du village. Je n'ai pas plus de détails, mais une semaine plus tard, au même endroit, peu après l'apparition d'un sinistre personnage tout vêtu de noir qui se déplaçait à cheval, un autre chariot brillamment éclairé surgit et traversa la localité comme la première fois. Le cavalier noir fut assimilé au Diable par ceux qui le virent, tant ils furent effrayés, d'autant qu'il regarda les témoins en ricanant. (13, p.13, pour les deux cas, selon Susan Green, *Further Legends of Leics & Rutland*, Leicester, 1974)

Une simple légende sans fondement ? Peut-être, mais dans le domaine paranormal, tout semble possible.

- 1945-1975, dates non citées, environs de Leicester, Angleterre.

La route A428, à environ 4 miles au sud de Leicester, est « hantée » par un faux camion semi-remorque. De nombreux automobilistes, dans leurs retroviseurs ont vu ce type de véhicule arriver derrière eux à très grande vitesse et passer à travers leurs voitures comme s'il n'était pas matériel. D'autres témoins, qui se tenaient au bord de cette route, ont aperçu aussi le faux semi-remorque, qui passait à travers toute une file de voitures. (13, p. 12, article de Paul Devereux et Andrew York, selon C. J. Williams, dans *Leicester Mercury*, 29 octobre 1971).

Ces cas ne sont pas datés, mais la fourchette 1945-1975 a été estimée en fonction des éléments contenus dans le texte original.

faux train ?

- 12 mai 1962, route nationale n°35, km 72 (Buenos-Aires), Argentine.

À 4h10 du matin, trois camionneurs, tous nommément cités, remarquèrent dans un champ, à environ 40 m d'une clôture, une lumière très brillante qui clignotait. Quand le chauffeur ralentit pour mieux voir de quoi il retournait, les témoins distinguèrent une rangée de 20 à 30 lumières. Puis, à environ 70 m de la chose, ils aperçurent un objet brillamment éclairé qui leur donna l'impression qu'il s'agissait d'un wagon de chemin de fer, lequel décolla du sol pour traverser la route à environ 4 m de hauteur. Puis ses lumières s'éteignirent et une flamme rougeâtre apparut, tout comme une sorte de sifflement strident se fit entendre. Ensuite, chose ahurissante, l'objet se divisa en deux parties qui filèrent dans des directions différentes. Là où le phénomène s'était trouvé dans le

champ, on découvrit une zone de 60 m de diamètre où l'herbe avait été brûlée, et des plaques humides de la couleur du plomb. Des échantillons analysés s'avèrent être composés de carbonate de calcium et de carbonate de potassium. (14, p. 10, selon plusieurs publications dont *La Nación*, Buenos-Aires, 24 mai 1962)

Dans le tome 1 de LGM, j'ai signalé trois autres cas plus ou moins identiques, s'étant produits aussi en Argentine. En outre, dans LDLN 411, p. 38, on trouve le témoignage du Prince Youssouppoff, qui affirme dans son livre avoir vu lui-même, en compagnie de son frère Nicolas et d'autres personnes, ce qu'il faut bien appeler un « train fantôme ».

faux bâtiments ?

- 6 mars 1715, Charwood Forest, Leicestershire, Angleterre.

Selon les archives du vicaire de Shepshed, près de Charwood, une série de lumières inhabituelles fut remarquée dans les cieux de la localité, sans qu'on ait pu lui trouver d'explication. La première apparition concernait un phénomène lumineux aperçu un peu au-dessus de l'horizon. Il ressemblait, à la distance, à une grande maison en feu. Par la suite on vit surgir des lumières en forme de colonnes torsadées. Ces phénomènes se sont montrés « à toutes les saisons pendant neuf années de suite », soit jusqu'à l'an 1723. (15, p. 9, selon J. Nichols, *The History of Antiquities of Leicestershire*, Londres, 1795-1815, article de Paul Devereux & Andrew York)

- Avant 1951, date de la source originale, secteur de Hayford, Angleterre,

« Un jour, sur les landes, à l'ouest de Buckfastleigh, un père et ses trois filles--tous quatre étrangers à ce secteur-- décidèrent d'effectuer une « expédition » dans ces terres peu fréquentées, et connues pour être hantées. Comme souvent dans ce genre de circonstances, il est venu un moment où les filles se sont trouvées séparées du père. Et en cherchant à retrouver leur chemin dans l'obscurité, les trois soeurs se crurent perdues. Puis une lumière attira leur regard, aussi dirigèrent-elles rapidement leurs pas vers un cottage qui se trouvait le long d'une route, et dont une fenêtre était éclairée. En s'approchant, elles virent à travers les vitres un couple de vieillards assis près d'un feu dans l'âtre. Bien que les témoins n'aient pas bougé, soudain cette scène s'évanouit sous leurs yeux. Il n'y avait plus de maison ni d'occupants (16, p. 23, selon Ruth Manning Saunders, in *The River Dart*, Westway Books, Londres, 1951)

Le texte ajoute que des villageois résidant dans le même secteur avaient déjà eu l'occasion de voir ce cottage auparavant (sous forme de "visions" probablement), et que la mémoire collective des autochtones avait retenu qu'une habitation s'était

bien trouvée là, mais n'y était plus depuis fort longtemps.

- 1962, 13 mai, près d'Oncativo, Cordoba, Argentine.

Deux femmes se trouvaient en voiture, venant de Rosario. Soudain elles virent un long objet qui volait à une altitude plutôt basse, irradiant une puissante luminosité de plusieurs couleurs. Quelques instants plus tard, l'objet fut entouré d'un brouillard. Puis, à travers les arbres, apparut une sorte de « petite maison » avec des lumières vertes, rouges et jaunes disposées dans un alignement en forme de flèche. (13, p. 10, selon le journal *La Razón*, Buenos Aires, 15 mai 1962)

- Avant 1974, dates exactes non citées, comté de Devon, Angleterre.

Dans le sud-ouest du comté se trouve une lande de 945 km², appelée Dartmoor, devenue Parc National depuis 1951. Près de Haytor, localité située en bordure Est de ce vaste terrain réservé en partie aux militaires, un « cottage fantôme » est apparu au même endroit, à plusieurs temoins séparés, et à des moments différents. Le bois concerné est accessible par un chemin qui le longe. Trois cas sont cités, malheureusement, outre le manque de date, aucun des témoins n'est identifié.

-1- Une personne nouvellement venue dans le secteur a vu ce cottage dans le bois à travers les arbres. Quand elle a rapporté son observation au propriétaire dudit bois, celui-ci lui a affirmé qu'aucune habitation ne s'y trouvait. Le témoin est donc revenu là où elle avait vu le cottage, mais seulement pour constater qu'il avait disparu.

-2- Une peu plus tard un autre témoin venu s'installer dans un bungalow situé du côté opposé au bois le long du chemin, et proche de l'endroit particulier en question, a aperçu, lui aussi, le problématique cottage dans le même bois. Il ignorait tout de la première observation.

-3- Par la suite, un fonctionnaire du corps des ingénieurs géographes qui visitait les lieux d'un point d'observation élevé, a remarqué également le cottage qu'il n'avait pas vu auparavant. Il a constaté que de la fumée sortait des cheminées et que du linge séchait sur un fil. Il est donc descendu à pied pour vérifier de plus près, mais parvenu sur les lieux il constata qu'il n'y avait plus rien. Il a questionné une femme qui promenait son chien sur le chemin, et celle-ci lui a dit qu'elle avait vu, elle aussi, cette curieuse habitation, mais que depuis son observation ce bâtiment avait disparu.

L'auteur qui rapporte cette affaire signale avoir fait des recherches pour savoir si un cottage avait existé autrefois en ce lieu, mais n'a strictement rien trouvé de tel. (7, p. 8, article de Janet Bord, qui cite Ruth E. St. Leger-Gordon, in *Witchcraft and Folklore of Dartmoor*, EP Publishing, 1973)

Sorcellerie ou folklore ? Je pencherai plutôt pour des phénomènes paranormaux puisque l'on connaît plusieurs cas de ce genre, même ailleurs qu'en Angleterre.

faux nuages ?

- 1794, date non citée, Sienne, Italie.

Un étrange nuage lumineux est passé au-dessus de la ville, et a largué un certain nombre de pierres. Tous ses objets ont été vus tomber de cet unique nuage. (1, p. 42, selon *BerlinMonatschrift*, août 1796)

- 25 avril 1812, L'Aigle, France.

Un globe d'une grande brillance est passé rapidement au-dessus des environs de L'Aigle (Orne), suivi quelques secondes plus tard par une violente succession de bruits d'explosions « qui dura de cinq à six minutes ». Ils furent entendus à 30 lieues dans toutes les directions : trois ou quatre bruits sourds, comme ceux de canons, furent perçus, suivis par ce qui ressemblait à une série de tirs de mousquets (ou de craquements). Puis retentirent des sons, comme si on battait un tambour. En fait tous ces bruits émanaient d'un nuage rectangulaire dont les côtés les plus longs étaient alignés d'est en ouest. Tant que ce nuage resta stationnaire, on entendit tous ces bruits et détonations, et ce à une altitude si élevée que les habitants de deux hameaux séparés d'une lieue (4,445 km), l'ont vu directement au-dessus de leurs têtes. Au moment de ces faits, l'air était calme et le ciel serein, hormis quelques petits flocons nuageux éparpillés. Une multitude de pierres tombèrent, tandis qu'un sifflement, ainsi que des explosions, émanaient du nuage rectangulaire. Certaines de ces pierres furent collectées et identifiées comme étant des « aérolithes » ou des « météorites ». (1, p. 42, selon *Philos.Mag. & Journ.*, vol. 44, 1814, p. 316).

Dans ces deux cas les pierres devaient être naturelles, mais leur identification à des météorites, est très loin d'être convaincante.

- 5 septembre 1814, région d'Agen, Lot-et-Garonne, France.

Vers 11h00 du matin, alors que soufflait une forte brise, on vit apparaître au-dessus d'un secteur situé au nord-ouest cette ville, un petit nuage blanc grisâtre, avec un centre plus sombre. Il était parfaitement rond de, mais d'un faible diamètre. Au bout de quelques instants, il resta stationnaire en dépit du vent fort, et ce durant quelques minutes avant midi. Puis, soudainement, il se déplaça vers le sud, tout en émettant des bruits de grondements qui se terminèrent par celui d'une explosion. Au moment de la détonation, ce nuage largua une averse de pierres, plusieurs étant d'une taille considérable, dont deux de forme allongée comme une corde. Après cela, le nuage s'arrêta de nouveau et se dissipa lentement. Le bruit de l'explosion fut aussi entendu à Montpezat, Temple, Castel-Moron, et Montclar, ainsi que plus loin encore : à Mezin, Basas, Condon, et St.Macaire. (1, p. 42, selon *Annales de chimie et de physique*, tome XCII, octobre 1814, p. 25 ; *Philos. Mag & Journ.*, vol. 44, 1814, p. 316 et vol. 45, 1815, pp. 23-26)

Même remarque que précédemment à propos des pierres.

- 7 août 1823, Noblesville, Indiana, Etats-Unis.
Vers 5h00 du soir, une pierre tomba d'un petit nuage blanchâtre carré de 40 pieds de côté, qui était apparu dans un ciel parfaitement serein et un air calme, presque au zénith de la localité. Un bruit de craquement, rappelant des salves de mousquets, fut perçu provenant du nuage, lequel avait commencé un mouvement en spirale descendante, juste avant le largage de la pierre. (1, p. 42, selon Morris K. Jessup (astronome), *The Expanding Case for the UFO*, 1957, p. 36)

Pourquoi une seule pierre et pas plusieurs comme précédemment ? Seule l'intelligence inconnue qui l'a larguée pourrait le dire...

- 17 décembre 1852, près de Douvres, Kent, Angleterre.

À 4h55 du matin, un nuage triangulaire avec une longue queue, et un centre rouge sombre, apparut au-dessus de la ville durant une tempête. Il faisait, en taille, la moitié du disque lunaire, et resta visible durant treize minutes, tout en augmentant régulièrement de taille, jusqu'à ce qu'une explosion retentisse, ce qui provoqua sa dissipation. (1, p. 42, selon les *Proceedings of the Royal Society*, Londres, 1850-4, pp. 278-277)

- 1881, date exacte non citée, Funchal, Îles Madère, Portugal

Un astronome de la Royal Astronomy Society d'Écosse se trouvait en vacances dans la capitale de cet archipel. Un après-midi, il aperçut « un étrange nuage isolé » qui se formait en haute altitude, au-dessus de la baie de Funchal. Le nuage se tint en position stationnaire pendant plusieurs heures. Sous ce nuage, se forma un nuage identique mais plus large, puis un troisième, un quatrième, et enfin un cinquième ; tous étant stationnaires et positionnés sur le même axe vertical. Ces cinq formations nuageuses se maintinrent ainsi jusqu'au coucher du soleil et s'évanouirent avec l'arrivée de la nuit, mais chacune à tour de rôle, en ordre inverse de celui de leur apparition. Seul le nuage le plus élevé resta visible en dispensant d'impressionnantes couleurs, et ce jusqu'à 10h00 du soir. Cette formation fut également observée de plusieurs navires distants de plus de 150 miles de Funchal, ce qui confirme qu'elle se trouvait à très haute altitude. (1, pp. 42-43, selon Morris K. Jessup, astronome, *The Expanding Case for the UFO*, 1957, pp. 34-35)

- 17 novembre 1882, localité X et Clendon, Angleterre.

De nombreuses personnes ont pu contempler un nuage fusiforme blanc, brillamment éclairé. Il se déplaçait très rapidement de l'est au sud sud-ouest, et accomplit ce trajet en moins d'une minute selon plusieurs témoins. Un certain Thomas G. Elger affirma que le passage de ce nuage blanc grisâtre ne

lui demanda « que six secondes », et qu'il était de forme ronde ! (Contradiction apparente, voir plus bas). Le lieu exact de cette observation n'est pas précisé, mais dans une autre ville, Clendon, le même phénomène fut remarqué par M. Stephen H. Saxby. Un autre observateur, M. John L. Dobson, décrivit le nuage comme ayant « la forme d'un poisson torpille tacheté » (1, p. 43, selon *Nature* n° 27, 23 novembre 1882, pp. 82-87)

La dernière forme soulignée rend probable l'hypothèse d'un phénomène fusiforme de section ronde. De nos jours on dirait « en forme de cigare ».

- 1883, Montussan, Gironde, France.

Un épais nuage apparut, accompagné de pluie et d'un vent violent. Il semblait composé d'une substance laineuse blanche en boules. Chaque boule avait « la taille d'un poing ». Beaucoup d'entre elles tombèrent au sol, dont certaines furent collectées et examinées. Leur substance ne fut pas identifiée, car il s'agissait d'une matière fibreuse. Livrées au feu elles brûlèrent. (1, p. 43, selon *La Nature*, 1883, p. 342)

S'agissait-il de « cheveux d'anges » ? Non, car ces « résidus » se subliment très rapidement. Alors ? Quid de cette matière fibreuse prétendue non identifiée ?

- 1892, 9 août, Paderborn, Allemagne.

Un nuage jaune très particulier, qui se déplaçait très rapidement, fut observé au-dessus de la ville. En plus d'une averse torrentielle, il largua des centaines de moules provenant d'un parc. Elles furent identifiées comme appartenant à l'espèce *anodonta anatina*. (1, p. 43, selon *Nature*, n° 47, 19 janvier 1893, p. 278)

On ne signale pas de vent violent, donc la grande rapidité, ajoutée à la couleur jaune, semble écarter un phénomène naturel, mais ce n'était peut-être pas le cas, surtout à cause des moules.

- novembre 1947, Toronto, Ontario, Canada.

« Dix ou vingt objets discoïdaux », sortirent d'un nuage qui tournait. Ils furent vus par des témoins se trouvant dans Albany Avenue, (1, p. 44, selon *Canadian Flying Saucers*, 1957, p. 12)

- mars 1952, en Corée.

Durant une mission météorologique de reconnaissance au-dessus du pays, le commandant J. Baldwin, aux commandes d'un avion à réaction, disparut dans un nuage, duquel il ne ressortit pas. Le pilote tout comme son appareil ne furent plus jamais revus. (1, p. 44, selon Harold T. Wilkins., *Flying Saucers from the Moon*, 1954, p. 282)

Cet incident est sujet à caution, car Wilkins ne cite que rarement ses sources, et est connu pour avoir publié des témoignages suspects et avoir développé des théories extrêmement pessimistes. Cité avec des réserves, seulement pour l'anecdote.

- 1^{er} janvier 1958, Trindade Island (au large du Brésil).

« Quelques semaines avant que la photo d'ovni bien connue des ufologues ait été prise au-dessus de cette île par Almiro Barauna à bord d'un navire (voir LDLN 388), il se produisit un très curieux événement au même endroit. Le chef de la station météorologique de l'île, M. Carlos Barcellar, fut en mesure de faire les deux constats suivants après avoir lancé un ballon météo :

Soudain les signaux que l'objet émettait cessèrent. Sortant de la station pour voir ce qui se passait, il aperçut son ballon qui montait droit dans un nuage « comme s'il était aspiré ». Il y resta une dizaine de minutes et quand il en ressortit, il n'avait plus sa charge contenant les instruments habituels. Quelques instants plus tard, un objet argenté muni d'un dôme sortit de la même masse nuageuse, changeant de trajectoire au cours de sa progression. Cet ovni fut aussi aperçu par l'ensemble du personnel de ladite station. (17, p.p. 564-569, selon une source citée dans la liste bibliographique de l'auteur)

Toujours d'après lui, Donald H. Menzel, astronome et *debunker* connu, déclara que la fameuse photo citée précédemment était un faux fabriqué par Almiro Barauna. Mais, en 1978, William Spaulding, directeur du *Ground Saucer Watch*, de Phoenix, Arizona, qui possédait un matériel de pointe à l'époque, destiné à analyser les photos, parvint à établir l'authenticité du cliché. Pourtant Spaulding s'est souvent montré très négatif à l'encontre d'autres photos du même type, et même de certains incidents très différents comme celui concernant l'« abducté » Travis Walton.

- 1959, en février, Warsop, Nottinghamshire, Angleterre.

Deux témoins virent trois petits disques blancs entrer dans un nuage se tenant au-dessus de ladite localité. Mais on ne vit pas lesdits objets en ressortir. (1, p. 45, selon le journal *Mansfield and North Nottingham Chronicle*, du 19-02-1959) Naturel ? Pas naturel ? Le lecteur choisira.

- 1961, 7 août 10, Heaton Moor, Stockport, Greater Manchester, Angleterre.

Un nuage en forme de cigare fut aperçu traversant le ciel au-dessus de la localité. C'est alors qu'il éjecta au moins vingt plus petits objets, peut-être davantage. Pas d'autres détails cités. (1, p. 43, selon Jacques Vallée, *Anatomy of a Phenomenon*, Tandem Edition, 1965, pp. 152 et 155)

La forme « cigaroïde » suggère un « vaisseau mère ». Je dis bien : suggère...

- 21 novembre 1961, à l'est de Somerton, Sud de l'Australie.

Même scénario que le cas de Warsop. Cela se passa à 18h15. Là, un certain G. Page aperçut de 6 à 8 objets célestes en forme de croissant, qui pénétraient à l'intérieur d'un nuage isolé dans lequel, apparemment, ils restèrent. (1, p. 45, selon M Hervey, *UFOs : the American Scene*, 1976, p. 171)

Même remarque que celle du cas de Warsop.

- 1961, novembre, Manchester, Angleterre.

Un soir, M. F. Burrows fut confronté à un étonnant spectacle céleste. Il s'agissait d'une formation nuageuse qui se trouvait sur la gauche du disque lunaire par rapport à l'endroit où le témoin se tenait. Un objet en forme d'épée était visible au milieu de cette masse. Puis, un autre objet argenté, ressemblant par sa forme à un sous-marin, émergea sur la « garde de l'épée », d'environ 3 pouces de long à bout de bras. Après environ 35 minutes, cet objet et le nuage disparurent dans l'obscurité de la nuit. Plus tard, un autre objet similaire à celui en forme de sous-marin, mais plus petit, fut remarqué alors qu'il traversait le ciel sur un autre trajet. (1, p. 43, selon *Orbit*, Tyneside UFO Society--vol. 3, n° 4, 1961, p. 19)

- 22 juillet 1963, Parr, près de St. Helens, Lancashire, Angleterre,

Dans ce village trois enfants, tous identifiés, aperçurent un objet volant en forme de cloche. Il se trouvait à une grande hauteur, mais il descendit soudain pour rester stationnaire à environ 70 pieds (21 m) du sol. Il était doté d'une lumière rouge pulsante, rouge à son sommet, et la couleur de sa structure était celle d'un brillant argent. Puis il reprit de l'altitude et pénétra dans un nuage de couleur bizarre (mais non définie) qui se déplaçait contre le vent. Il y resta un bon moment puis en ressortit pour disparaître au loin. (18, pp. 24-25, selon le journal local *St Helens Reporter*, du 27 juillet 1963 ; et 1, mais cette source ne cite pas cet organe de presse, et prétend que l'ovni est resté dans le nuage)

Le nuage n'était pas forcément paranormal quelle que soit la version citée.

- 2 octobre 1963, d'Audenshaw, Greater Manchester, Angleterre.

Un objet ovale noir fut remarqué sortant de l'unique nuage visible au-dessus de la localité, puis y retournant. (1, p. 45, selon *Orbit*, UFO Tyneside Society, vol. 5, n° 3, 1963, p. 24)

Même remarque que précédemment et valable pour d'autres cas du même genre.

- 1965, peu avant le mois de mai, Sydney, New South Wales, Australie.

Une dame passait un week-end dans sa maison située au sommet d'une falaise. Soudain elle aperçut dans le ciel un nuage de couleur rose. Il était alors entre 5h00 et 6h00 du soir. Vers 7h00, le témoin se rendit compte que ledit nuage commençait à se déplacer vers les rochers situés au bas de la falaise. Il continua de descendre et de se rapprocher du point d'observation du témoin. Cette femme constata ensuite que le nuage rose contenait un objet rond, blanc comme la neige, doté à sa base d'une excroissance effilée d'environ trois pieds de large. L'engin émit une vapeur de couleur grise à partir d'ouvertures situées sur le bord de son pourtour, ce qui eut pour résultat d'entourer l'objet rond d'une substance qui devint rose, pareille à celle qui

l'entourait initialement. Un bruit élevé de puissant moteur fut perçu, et le phénoménal véhicule se stabilisa très près du sol. Puis une brillante échelle se déploya d'une sorte de trappe sise à sa partie inférieure. Un occupant de forme humaine en descendit, s'assit sur l'un des barreaux, et dirigea un long faisceau lumineux dans l'eau de mer en contrebas des rochers, comme s'il cherchait quelque chose. Peu après, un feu rose se manifesta en hauteur plus loin au-dessus des flots, et presque immédiatement, l'échelle et le personnage se rétractèrent dans le véhicule rond, lequel fila en direction de l'endroit où le feu rose s'était manifesté. Le témoin prétendit avoir aussi distingué une forme oblongue dans la mer, à peu près là où le feu rose s'était montré. Au moment où l'appareil rond rejoignait ladite forme, tous d'eux s'évanouirent dans un éclair rose qui se produisit sous les eaux. (1, p. 43, selon l'*Australian Flying Saucer Review*, n° 3, 1965, p. 17).

Un vaisseau mère sous-marin qui aurait récupéré un oani ? Pas sûr du tout s'il s'agit de réalité virtuelle.

- juin 1966, au-dessus de St Helens, Lancashire, Angleterre.

Vers 14h00 (jour indéterminé), un grand objet discoïdal fut observé par plusieurs personnes. Il entra lentement dans un nuage, duquel il ne ressortit pas. (1, p. 45, selon *Northern UFO Network News* (Manchester), n° 15, août 1975, p. 12)

- 15 juillet 1967, Sedala, Missouri, USA.

Dans la soirée, un disque avec dôme surgit dans le ciel d'une zone située à un mile de la ville. Puis il entra dans un nuage isolé. Pas d'autres détails. (1, p. 45, selon *Ufolog*, n° 60, 1971, p. 5)

- 6 septembre 1967, Meir, Stoke-on-Trent, Angleterre.

Juste six jours avant qu'un nuage rose soit vu au-dessus de la localité, trois témoins virent vers 21h50 un objet ovale qui surgit « d'un remarquable nuage en forme de saucisse ». (1, p. 45, selon Stanway R, et Pace A., *Flying Saucers: Report on Ufos Unidentified, Unidentifiable*, 1968, pp. 14-15)

- 12 septembre 1967, Meir, près de Stoke-on-Trent, Staffordshire, Angleterre.

Un autre nuage rose fut observé vers 23h00 au-dessus de cette localité. Ma source indique « comme pour les cas de nuages cités précédemment, il ne fut jamais convenablement identifié ». (*it was never adequately identified*). (1, p. 43, selon R. Stanway & A. Pace, *Flying Saucers: Report on Ufos, Unidentified, Unidentifiable*, 1968, p. 15)

-1968, début juillet, Afrique du Sud.

Selon le journal sud-africain *Die Volksblad* du 6 juillet, un ovni ressemblant à un nuage circulaire fut remarqué dans un ciel vierge de formations nuageuses classiques, et ce au-dessus de plusieurs villes au même moment, dont certaines sont séparées de plus de cent miles (160 km). De

nombreux témoins ont téléphoné aux autorités, aussi bien de Bloemfontein, que de Thabazimbi, Vryburg et Stilfontein. Ce supposé nuage a été également vu par un pilote de Boeing, au-dessus de Jagersfontein. Selon les témoins, il était de couleurs blanc-jaune et orange, avec une tache noire en son centre, d'un diamètre de dix à 13 pieds (3 à 4 mètres), et culminant à 6 000 pieds (1 800 m). Plus tard dans la soirée, des témoins de Bethlehem, Heilbron et Abrahamskraal ont donné la même description. Le journal *Die Volksblad* contacta deux officiels ; l'un de l'aéroport de J.B.M. Hertzog, lequel prétendit que les informations obtenues sur ce phénomène devaient rester strictement confidentielles ; l'autre, un astronome de l'Observatoire de Naval Hill à Bloemfontein, avoua ne pas pouvoir donner la moindre explication (19, p. iii ; et 1, p. 43).

La seconde source citée ne livre qu'un petit résumé, dont sont exclus de nombreux détails signalés par la première, qui était pourtant sa source. Il n'est pas dit de quelle manière ces 13 pieds de diamètre ont été estimés, le phénomène étant censé se trouver à 1 800 m d'altitude...

- avril 1969, vers 13h00, Woodford, Essex, Angleterre.

Un objet pareil à un missile sans empennages fut aperçu entrant dans un nuage au-dessus de la localité. Apparemment, il y serait resté, puisqu'on ne le vit pas en ressortir. (1, p. 45, selon *Interplanetary News*, vol. 7, n° 2, p. 14a, 1969)

Un missile qui s'arrête dans un nuage (naturel ou pas) sans en ressortir, suggère un ovni, car il n'est pas dans les habitudes des militaires anglais, de tirer des missiles au-dessus de zones urbaines.

-1969, 3 février, Jacksonville, Floride, USA.

Des bruits anormaux furent entendus dans le ciel de la ville. Ils provenaient de deux nuages bizarres. Parmi les témoins figurait le chef de la police locale, James Alford. Celui-ci décrit des bruits comparables à celui d'une feuille de cellophane que quelqu'un agiterait fortement. Un autre témoin préféra la comparaison suivante : « comme un géant qui aurait marché sur des galets ». Le capitaine de police Harold Ryan reçut des instructions pour suivre le premier nuage, mais bien qu'il s'exécutât durant un court moment, sa poursuite cessa brusquement avec la disparition du phénomène. Peu de temps après, le second nuage, suivi par H. Ryan, en fit autant, ce qui mit un terme aux deux « chasses ». En fait, les bruits ressemblaient fortement à ceux décrits dans plusieurs cas précédents, comparés à des salves de mousquets, ou de coups de fusils si l'on préfère. (1, p. 43, selon M. Hervej, *UFOs, the American Scene*, 1976, p. 149)

- 15 août 1969, Kolba, Finlande.

Une formation insolite de huit nuages de couleur orange fut observée dans cette localité située

à environ 60 miles (presque 100 km) de Myllykovski. Les témoins étaient des militaires. Le caractère étrange de cette formation vient du fait que les huit unités qui la composaient gardèrent constamment la même ordonnance géométrique, exactement comme une escadrille d'avions, et c'est à l'unisson qu'ils disparurent à l'horizon. (1, p. 43, selon *Argosy*, octobre 1976, p. 172)

Le lecteur sera sans doute tenté de penser que ces nuages (vrais ou faux), dissimulaient... un escadron d'ovnis.

- 7 janvier 1970, à environ 16 km au nord-nord-est de Heinola, Finlande.

C'est un cas célèbre pour les ufologues qui connaissent bien leurs classiques en matière de RR3. En effet, c'est l'affaire qui s'est produite à 16h45, au village d'Imjärvi, dans un secteur forestier, au sud du pays. L'histoire est longue, et nous la résumons à l'essentiel.

Les deux témoins, Aarno Heinonen, 36 ans, et Esko Viljo 38 ans, étaient partis pour faire une promenade à ski (quand le terrain emprunté le permettait). Ils virent d'abord une lumière (ou un engin lumineux) qui est venu stationner dans le ciel presque à leur verticale. Puis la chose s'entoura d'un nuage gris-rouge, lequel descendit pour se positionner à environ 15 m du sol. Ensuite une « soucoupe » à dôme en jaillit pour se rapprocher des témoins et se mettre en vol stationnaire. Peu après plusieurs séquences se déroulèrent, jusqu'à la disparition de l'ovni. (20, pp. 14-18, enquête de Sven-Olof Fredrickson, du groupe suédois GICOFF)

Ici, l'ovni a produit lui-même le faux nuage dans lequel il s'est enveloppé.

- 13 octobre 1971, en Bosnie (ex-Yougoslavie).

Dans l'après-midi, il s'est passé un événement rarissime dans le domaine non officiel de la « paramétéorologie ». Deux témoins ont pu scruter près de Bosanka Posavina, « un phénomène aérien ressemblant à un nuage de fumée, long apparemment d'un kilomètre, mais d'un mètre seulement de large ». Ce phénomène avait déjà été observé en Bosnie précédemment, par des fermiers de Kladar, et ce durant 15 minutes. Lors de la présence de cette étrangeté, tous les animaux des fermes survolées ont été tellement perturbés, qu'un de leurs propriétaires a déclaré que ses bêtes « étaient épouvantées à en mourir. » (1, p.44, selon *The UFO Register*, vol. 3, n° 1, 1972, pp.21-22)

La réaction des animaux domestiques est classique lorsqu'un phénomène paranormal se déclenche dans leur environnement.

-18 octobre 1973, près de Danville, Virginie, USA.

M. W. Hines et un ami se trouvaient en voiture non loin de White Oak Mountain. Soudain, les deux hommes aperçurent une créature humanoïde qui se déplaçait à côté de la route. Ils décidèrent de

s'arrêter pour la suivre et tenter de la voir de plus près. Comme les témoins progressaient, un nuage vert s'éleva de derrière un bosquet d'arbres, ce qui mit fin à leur à leur entreprise. (1, p. 44, selon le journal *Danville Bee*, 19-10-1973)

- 1977- date non citée, Bideford, Devon, Angleterre.

Voici un témoignage qui a été publié le 7 février 1977 dans un journal anglais. Le témoin, M. G. Sloane, à la suite d'un article sur les ovnis paru précédemment dans le même quotidien, lui a envoyé une lettre pour signaler ce qu'il avait vu dans le ciel lors d'un match de football. Traduction du résumé cité par notre source :

« Cela se passa un dimanche matin ensoleillé, avec quelques flocons nuageux éparpillés dans le ciel. Mon attention a été soudain attirée par une procession de nuages sur une seule file, progressant rapidement depuis l'horizon. Ils étaient blancs, de forme cubique approximative. Ces nuages se déplaçaient contre le vent et ne mirent qu'une minute environ pour traverser le ciel, puis ils ont disparu à l'horizon. Leur vitesse était incroyable. » Pas d'autres précisions (1, p. 44, selon le *Daily Mirror*, 07-02-1977, rubrique : lettres de lecteurs)

Ce cas constitue aussi une rareté, et peut-être même un record en ce qui concerne le nombre d'anomalies pour une observation de faux nuages.

fausses foudres globulaires ?

- 1733, date exacte non citée, Chabli (sic), France.

Il s'agit plus probablement de Chablis (Yonne). Ce cas français a été signalé dans une revue mensuelle anglaise qui fut publiée de 1731 jusqu'au début des années 1900, soit durant près de deux cents ans. Le voici ramené à l'essentiel :

« Trois femmes qui marchaient côte à côte furent frappées par un éclair de foudre. Les têtes de deux d'entre elles furent coupées et projetées à cinquante pas, alors que celle qui se trouvait au milieu du trio s'en tira sans le moindre dommage corporel. » (21, p. 50, selon *The Gentleman's Magazine*, juin 1733, p. 437)

Si c'est un « caprice » de la foudre, comme disait Camille Flammarion en son temps, pourquoi deux victimes et non trois ? De plus deux décapitations pareilles semblent étrangères aux classiques blessures et morts causées par une foudre naturelle. Il n'est d'ailleurs pas certain que la version anglaise de cet incident soit la traduction exacte du rapport français. En effet, dans les cas anciens (plus rarement modernes), l'expression « foudre en boule » a été parfois traduite par éclair de foudre. Dans l'incident de Chablis, sauf erreur de ma part, il semble plus logique de penser que le type de « caprice » déployé par ce phénomène, soit imputable à une foudre en boule plutôt qu'à un éclair. D'ailleurs, certains cas publiés dans *LMG*, tome 2, chapitres 5 et 6, m'incitent à penser dans ce sens.

Toutefois, on verra par ailleurs deux autres cas d'éclair de foudre, qui ont provoqué des effets diamétralement opposés.

-1744, le 17 d'un mois qui n'est pas cité, Espagne.

Vers 5 heures du soir, il se produisit un événement céleste très spectaculaire dans le secteur du Monte Orlando. Les témoins se trouvaient à Cartagena, port au sud-ouest du pays, sur la Méditerranée. Une sorte de « rivière de feu » est apparue sur le côté du Mont Orlando, « qui tombait comme une cascade ». Puis, un énorme globe de feu a surgi sous ladite « rivière de feu ». Au bout de quelques minutes, ce globe igné s'est transformé en quatre boules plus petites avec un terrifiant bruit de tonnerre. Finalement, ces quatre nouveaux phénomènes se sont brisés avec un claquement, mais moins fort que le bruit précédent. Chose remarquable, durant tout ce spectacle, le ciel resta serein, car les étoiles étaient très brillantes. (22, p. 35, selon *The Gentleman's Magazine*, 1744, p. 51)

Donc il n'y avait pas d'orage, ce qui élimine un phénomène naturel dû à une formation orageuse électrique.

-1924, l'après-midi d'un jour non précisé, Blackpool, Angleterre.

Mme P. Revell aura vécu une expérience qui l'impressionna beaucoup. Elle aperçut une grosse boule de feu de quatre ou cinq yards (environ 4 mètres) de diamètre, mais qui devait être d'une taille plus grande dans le ciel, a-t-elle ajouté. Chose curieuse, il y avait sur le pourtour de sa forme plusieurs extensions qui ressemblaient à des chaînes. Sur un croquis fourni à l'enquêteur, elle en a dessiné seize, le tout rappelant les rayons d'une charrette hippomobile fixés sur un essieu d'une grosseur énorme. Le phénomène dura cinq minutes et finit par disparaître avec un terrible bruit d'explosion. Puis un orage avec tonnerre éclata. (22, p. 20, selon le journal *West Lancs. Evening Gazette*, enquête publiée initialement dans le *Journal of Meteorology* d'avril 1983).

S'agissait-il... d'un parasitage d'orage ?

-1960, en fin d'année, Leningrad, ex-URSS.

Ce cas remarquable est très détaillé, ce qui est rare dans *Fortean Times*. Il s'est produit dans un appartement de la ville situé Square Grecheskaya. L'occupant (et seul témoin) était M. S. Yevdomikov, lequel décrit son observation dans une lettre qui fut publiée dans une revue possédant une rubrique dont le titre se traduit en français par « Anthologie des incidents mystérieux ». Voici la traduction intégrale de ce courrier :

« La pièce où je vivais n'avait qu'une seule fenêtre qui donnait sur le square. Sur le mur de droite se trouvait une vieille prise de courant en porcelaine. Du fait de son ancienneté, elle ne fonctionnait pas toujours bien. La gaine isolante du fil avait perdu de son efficacité. Quand on enlevait la prise mâle, il se

produisait des étincelles, et j'avais négligé de faire la réparation de la prise du mur.

« Un soir de cet hiver-là, j'ai enlevé la prise mâle, mais j'ai eu beaucoup de mal à y parvenir car j'ai dû batailler ferme pour ce faire, puis je l'ai posée sur la table. Quand je me suis retourné je me suis arrêté net. Quelque chose venait de sortir de la prise femelle, lentement, qui devint une sorte de bulle de savon. De 4 cm de diamètre, elle grossit jusqu'à 10 cm, et se tint immobile en l'air. Sa couleur était comme celle d'une bulle de savon. La différence était qu'en plus de la couleur bleue, il y avait du blanc, comme du lait. Il s'agissait de petites taches blanches sur sa surface. L'ensemble donnait l'impression que quelque chose de vivant se trouvait dans la bulle, d'autant qu'une sorte de vibration était perceptible à l'intérieur. Les points blancs étaient entourés par des cercles concentriques de forme irrégulière. Leur couleur allait du bleu pâle, tout près des points blancs, au bleu très foncé pour ceux les plus éloignés du centre.

« La bulle ne faisait aucun bruit, ni ne diffusait pas la moindre odeur. Elle était opaque et avait une forme sphérique irrégulière qui changeait continuellement, mais faiblement. De plus, elle répandait une légère lumière qui attirait mon regard de façon magnétique.

« Durant la contemplation de cet étrange spectacle, j'ai perdu la notion de l'écoulement du temps, donc je ne puis dire combien cette situation dura, en secondes ni en minutes. À la fin, la sphère s'est mise à vibrer plusieurs fois sur son axe vertical, s'est arrêtée quelques instants et s'est déplacée doucement, directement sur le deuxième doigt de ma main droite. Je n'ai pas eu peur, j'ignore pour quelle raison, et n'ai pas cherché à éviter le contact. La bulle a légèrement touché ce doigt, pénétré sous l'ongle en rapetissant et a disparu sans le moindre son.

« J'ai senti de la chaleur dans mon doigt, laquelle se répandit dans ma main, puis tout le bras, et même le reste de mon corps, sauf la tête, et finalement elle disparut. Je suis sorti de ma stupeur et ai regardé mon doigt, puis j'ai tourné mon regard vers la prise murale, et ensuite la prise mâle, et suis allé m'asseoir sur le sofa. Mes mains et mes pieds tremblaient légèrement, et j'ai placé un fil isolant.

« Après cet incident, j'ai réparé la prise murale, l'ai parfaitement fixée, et j'ai remplacé le fil isolant. De nombreuses années se sont écoulées depuis ce jour, mais je me souviens de tout ce qui s'est passé, aussi clairement que si cela avait été hier. Je n'ai pas de témoins à proposer, et peut-être personne ne me croira, tellement que cela semble étrange. L'une de mes relations m'a dit que si cette bulle avait été la foudre en boule, elle aurait explosé et m'aurait tué.

« Toutefois, je suis entièrement convaincu de la réalité de ce qui s'est produit, parce que je n'ai jamais eu d'hallucinations. Serait-il possible que, par hasard, ma prise murale ait été capable de générer une boule de foudre ? ». (23, pp. 3 et 58, article de

Vladimir V. Rubtsov, selon *Tecknika-Molodyozhi*, n° 11, 1978, p. 52)

Il n'y a aucune chance que ce phénomène ait été une foudre globulaire. Le lecteur aura noté ce qui a été souligné, qui suggère un état altéré de conscience. Quant à entrer dans un corps humain, une vraie foudre globulaire l'aurait probablement réduit en cendres comme dans certains cas cités dans le livre de Camille Flammarion, *Les caprices de la foudre*, édité au début du XXe siècle.

- 1973, date non précisée, en Virginie, Etats-Unis.

Le garde forestier Roy C. Sullivan a été frappé par la foudre à cinq reprises à des dates différentes, et s'en est toujours tiré sans trop de dommages. (24, p. 16, selon le *Daily Mail*, 28 octobre 1973)

Lors de l'un de ces incidents, un éclair a arraché ses chaussures sans défaire les lacets, et le rédacteur a ajouté qu'il pourrait s'agir d'un sport pratiqué par les dieux sur l'espèce humaine (!). (25, pp. 18-19, selon *INFO* n° 11)

L'arrachage des chaussures et des vêtements par la supposée vraie foudre sont connus depuis au moins deux siècles. Camille Flammarion a décrit plusieurs cas de ce genre dans son livre cité précédemment. Problème : des victimes déchaussées et déshabillées ont été blessées, d'autres tuées, mais certaines s'en sont tirées sans aucun dommage physique. Ce qui implique que le phénomène posséderait --le conditionnel s'impose-- la capacité de choisir le type de traitement qu'il inflige à ses victimes. Si c'est le cas, et non le résultat du hasard, il pourrait donc posséder une forme quelconque d'intelligence, au minimum comme celle d'un animal...et au maximum comme celle d'une intelligence supérieure. Ce qui m'incite à poser la question suivante : le phénomène imiterait-il aussi les éclairs de foudre ?

Le cas des deux femmes décapitées cité précédemment le laisse penser, mais il existe un cas allemand, cité par ailleurs, qui est encore plus suggestif.

- 1974, 4 octobre, secteur de Merioneth, dans le nord-ouest du pays de Galles.

M. George Longworth, 64 ans, roulait en voiture non loin du lac Bala, Avec lui se trouvaient son épouse et ses petites-filles. Soudain il aperçut une brillante lumière « comme un soleil aveuglant » qui lançait des éclats. En survolant l'automobile il éjecta « un sillage de poudre grise surnaturelle ». Ce qui provoqua la peur du conducteur, qui accéléra au point de risquer de griller son moteur. Il a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une soucoupe volante, car ce n'était qu'une boule de feu ou de lumière très forte. Toutefois, il a remarqué que cette chose était dotée d'excroissances comme des antennes de chaque côté. D'autre part, il a affirmé que de la poudre était tombée sur son véhicule mais qu'elle était ensuite partie quand il y avait eu une forte averse. Enfin, il a

ajouté que d'autres automobilistes s'étaient arrêtés pour mieux voir le spectacle, et que tout compte fait la présence des excroissances sur la boule doit quand même correspondre à un objet volant non identifié.

Un sismologue du Global Seismology Unit, le Dr. Patrick Willmore, a dit à un journaliste qu'il croyait plutôt à une foudre globulaire, mais a avoué n'avoir jamais entendu dire que la foudre en boule pouvait larguer de la poudre grise. (26, selon le *Liverpool Echo* du 11/10/1974)

Se pourrait-il que ce sismologue ait été persuadé que la foudre en boule pouvait porter des excroissances « comme des antennes » ?

-1988, date exacte non citée, Allemagne.

Mme Beatrice Bergine, 75 ans, se trouvait dans la banlieue de Bonn. Elle n'était plus qu'à trois immeubles de son domicile lorsque tout à coup un jeune homme l'agrippa, porteur d'un levier dans une main. Il menaça de frapper la vieille dame si elle ne lui remettait pas son porte-monnaie, tout en brandissant son arme improvisée. À cet instant précis, il se produisit un éclair en l'air avec un bruit de craquement assourdissant. Le corps de l'agresseur s'illumina, ses cheveux se dressèrent à la verticale, et il tomba lourdement sur le sol, tenant encore son levier. Un policier l'identifia comme étant Gilbert F. Rudd, 23 ans, connu comme voleur et consommateur de drogue. Il déclara notamment « Rudd était cuit presque comme un rôti ». Cette affaire est surtout étrange si l'on considère qu'au moment de l'agression, il n'y avait aucun nuage dans le ciel. (27, p. 25, selon le journal américain *Sun* du 10 mai 1988, article de Crandall McIntosh).

Un ange gardien ? C'est ce qu'a dû croire Mme Bergine. Bien sur c'est un cas extraordinaire. Le problème, c'est la source. Paul Sieveking, qui a repris l'information, cite le *Sun*, mais il ne dit absolument rien de la source originale allemande. Certes des noms sont cités, mais ce n'est pas suffisant.

29 mai 1988, à Gedsted, près de Hobro, Danemark.

Une compétition équestre avait été organisée pour des jeunes. Là, Heidi Madsen, 14 ans, sur la jument Zina, venait de terminer son épreuve. Elle revenait donc à son box lorsque soudain un éclair la frappa, malgré un ciel sans nuages. Sa monture fut tuée sur le coup, et plusieurs spectateurs perdirent connaissance. Tous les boutons de sa tenue de cavalière rougeoyaient. L'adolescente ressentit une douleur dans la région du cœur, et dut être transportée dans un hôpital. De plus, elle souffrait de brûlures sérieuses sur la poitrine et l'estomac. Les cheveux de son cou étaient roussis. Son collier était carbonisé, ce qui lui avait causé une brûlure autour du cou. (27, p. 24, selon le journal *Morgenavisen Jyllands Posten*, du 1^{er} juillet 1988)

Heidi Madsen, et surtout ses parents, ont peut-être cru que c'était l'œuvre d'un démon, ou du Diable. C'est l'antithèse du cas précédent. Or,

n'oublions pas que Camille Flammarion, dans *Les caprices de la foudre*, a prétendu que la foudre avait aussi guéri des maux divers, mais que les cas maléfiques étaient nettement plus nombreux que les cas bénéfiques. On peut en dire autant des ovnis. (voir LGM, tome 2, p. 127)

Petite information qui en dit long sur la foudre en boule prétendue naturelle ! Selon Robert (Bob) Rickard, éditeur de *FT*, un jour il eut l'idée de se documenter sur la foudre en boule à la Meteorology Library de Bracknell. Quand il demanda au responsable de l'établissement où il pouvait trouver de la documentation sur ce sujet, il reçut la réponse suivante : « *Ici vous ne trouverez rien sur la foudre en boule. D'ailleurs nous n'y croyons pas.* »

Dans le même article, Bob Rickard signale qu'à cette époque, plusieurs chercheurs britanniques avaient déjà associé la foudre en boule au domaine paranormal. Il cite Cade & Davis, dans *The Taming of the Thunderbolt*, en 1969, qui l'ont considérée comme un phénomène de poltergeist, ainsi que Randles & Warrington, dans *UFOs : A British Viewpoint*, en 1979, qui l'ont identifiée à un certain type d'ovni. Il signale aussi que la revue scientifique *Nature* n° 383, du 18 septembre 1976, p. 187, a publié huit témoignages de MM. I. Ginsburgh et W. I. Bukley, qui travaillaient pour l'Amoco Oil Research Department. Selon eux, ces huit incidents, attribués officiellement à des accidents, étaient en fait provoqués par des boules de foudre qui se déplaçaient dans la tuyauterie et sur le pont des pétroliers où elles explosaient, causant ainsi divers dégâts. (28, p. 39) Il ne dit malheureusement pas qu'elles étaient les conditions météo lors desdits « accidents ».

De même, l'éditeur de *FT* affirme que les scientifiques n'aiment pas beaucoup (pour ne pas dire pas du tout) évoquer dans leurs écrits les cas de foudre en boule comportant des caractéristiques très curieuses. Il cite, par exemple, le livre du physicien

Ce photographe et sa sœur s'apprêtaient (tout comme M. Holbecq à La Neuville-les-Bray) à faire des photos astronomiques lorsque, vers 21 h 30, ils observèrent « une étoile » qui descendait, et finit par se poser. La chose fut observée pendant une vingtaine de minutes, à l'œil nu et à l'aide d'une lunette astronomique, mais le photographe... oublia de faire des photos.

James Dale Barry, *Ball Lightning and Bead Lightning*, Plenum Pub. Co., New York et Londres, 1980, qui évite de citer les cas suivants de foudre en boule :

- avec de longues queues
- avec des rayons divergents
- avec des fragments
- cas de doubles et triples boules
- en forme de barre
- géantes ou minuscules
- transparentes
- couvertes de « fibres lumineuses comme une masse d'anguilles »
- opaques ou même noires
- se comportant comme des poltergeists
- avec effets physiologiques sur le corps de témoins

Or, ces caractéristiques sont citées dans les ouvrages de William Corliss, qui les a dénichées en passant au peigne fin des revues scientifiques du XIX^{ème} siècle, époque où les tabous affectaient moins fortement nos grosses têtes pensantes. (29, p. 56, selon W. Corliss, *Lightnings, Auroras, Nocturnal Lights and Related Phenomena*, The Sourcebook Project, Glen Arm, MD, USA)

M. James Dale Barry, se serait-il plus ou moins autocensuré, en rédigeant son livre ?

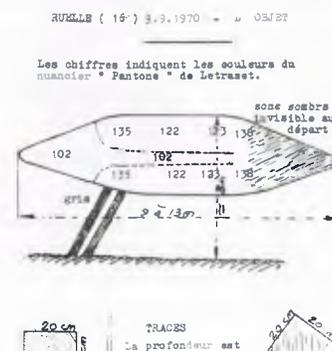
La dernière partie de cet article sera publiée dans notre prochain numéro. Elle traite du polymorphisme des ovnis.

interactions mentales

probable inhibition d'un réflexe professionnel

Domonique Moreau

Dans LDLN 411, p. 32, le récit de l'observation de La Neuville-les-Bray nous apprend que « le témoin n'a pas fait une seule photo, bien qu'il ait eu son appareil à portée de main ». Parmi d'assez nombreux cas analogues, on peut citer l'observation faite à Ruelle, près d'Angoulême, le 9 septembre 1970, par un photographe professionnel qui s'est trouvé dans une situation identique (enquête de M. Demaille publiée dans LDLN 149, novembre 1975, pp. 17 et 18).



Ce schéma, tiré de LDLN 149, p. 18, montre que l'objet a été observé assez longuement, dans de bonnes conditions. Comment comprendre que le photographe, muni de son matériel, ait noté tous ces détails, mais oublié de prendre des photos ?

(Les deux carrés, en bas du dessin, décrivent les traces